

Zeitschrift: Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
Herausgeber: Auslandschweizer-Organisation
Band: 10 (1971)
Heft: 39

Rubrik: Vie économique et culturelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vie économique et culturelle

L'HISTOIRE DE LA NEUTRALITE SUISSE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Il a été souvent question, dans la presse suisse, il y a un certain temps déjà, de ce « Rapport Bonjour », lorsqu'est sortie de presse l'édition originale en allemand. Il s'agit d'un ouvrage aussi remarquable que volumineux. Il comprend, en effet, six volumes in-quarto, d'environ 500 pages chacun.

Les derniers volumes de l'édition française, attendue avec impatience, ont paru en librairie au cours du premier semestre 1971. La traduction française est due à l'ancien chancelier de la Confédération, M. Charles Oser. Le moins qu'on en puisse dire est, que ce texte ne sent pas la traduction. C'est dans une langue claire, précise, fluide que M. Oser a transcrit en français l'énorme étude du professeur Edgard Bonjour, qui occupe la chaire d'histoire de l'Université de Bâle.

C'est à ce titre que le Conseil Fédéral l'a chargé, en 1962, « de faire un rapport traitant de l'ensemble de la politique étrangère de la Suisse, pendant la dernière guerre mondiale ». Il l'a autorisé, de façon tout à fait exceptionnelle, à consulter toutes les archives fédérales relatives à cette période. Par cette décision, le Conseil Fédéral a manifesté sa volonté de faire connaître toute la vérité sur le rôle joué par les personnalités aux leviers de commande pendant ces années critiques.

Ce terme de « rapport » semble, du reste, peu approprié à un travail de cette envergure et risquerait de rebuter, à l'avance, l'un ou l'autre lecteur. Il s'agit là d'un ouvrage de grande valeur, où l'on sent tout au long de ses innombrables pages, la recherche de la vérité, vue à travers la lentille de l'objectivité. Mais comme le dit l'auteur : « Il n'y a pas, en histoire, l'objectivité complète qu'on rencontre

dans les sciences exactes... L'historien ne cesse de porter des jugements de valeur, même sans s'en rendre compte. Opérer un tri dans une matière abondante, c'est déjà, au fond prendre parti ». Cet aveu n'est-il pas une garantie que cet historien a fait tout ce qui était en son pouvoir pour serrer la vérité le plus près possible.

Pour ceux qui ont vécu, dans leur pays, cette période grave et dangereuse pour la Suisse, tragique et sinistre pour les pays belligérants et occupés, la lecture de ces volumes est passionnante. Bien entendu, c'est de l'existence de la Suisse qu'il s'agit avant tout. On ne peut qu'être effaré de constater à quel point cette existence, pour ne pas dire « survie », dépendait presque entièrement des puissances de l'axe, plus spécialement du régime hitlérien.

C'est pourquoi, on peut admi-

rer rétrospectivement l'adresse avec laquelle nos autorités fédérales ont su manœuvrer pour arriver à maintenir en équilibre, constamment et dangereusement menacé, la vie du pays. Il leur a fallu, d'une part, résister au chantage et feindre de ne pas craindre les menaces et, d'autre part, parvenir à arracher à l'axe des concessions pour assurer le ravitaillement du pays, tout en minimisant au maximum celles de la Suisse. Résultat remarquable, si l'on sait que certains conseillers fédéraux ne doutaient guère de la victoire finale de l'axe, du moins pendant les premières années du conflit.

On a reproché, à certains de nos hommes d'Etat, des erreurs, surtout des erreurs d'appréciation qui auraient pu avoir des conséquences dramatiques. Il faut reconnaître qu'il leur était difficile de n'en point commettre, au cours de ces années d'incessantes altérations des situations et d'instabilité totale.



L'attitude de l'armée a été digne. Bien entendu, elle n'a pas eu à combattre, Mais sous l'irrésistible impulsion du Général Guisan, elle n'a cessé de s'y préparer. Au moment où le moral du pays tout entier était au plus bas, en été 1940, c'est à la détermination du Général Guisan et de ses proches collaborateurs (rapport du Rütli, réalisation du réduit) que l'on doit une étonnante et bienvenue reprise de confiance, tant civile que militaire, dont la courbe subit ensuite encore des hauts et des bas.

La Suisse eut aussi ses brebis galeuses, défendant de façon acharnée l'idéologie hitlérienne; ses traîtres, 33 furent condamnés à mort (15 par contumace); ses faiblesses aussi : la crainte de devoir héberger trop

de réfugiés et de ne pouvoir en assumer l'entretien, d'où le refoulement, hors des frontières, d'un certain nombre d'entre eux. Ceux qui ont été témoins de tels faits ne pourront jamais l'oublier. Ce ne sont là que quelques faits, pris au hasard dans les centaines de pages de ce monument de recherches, dont il ne peut être fait un résumé. Que d'événements, parfois émouvants, souvent tragiques, ailleurs singuliers, extravagants même font revivre ces pages, en dévoilant leurs trames mystérieuses. Cet ouvrage est avant tout un précieux document historique qui permettra de mieux connaître et apprécier de façon équitable le pourquoi et le comment de l'attitude, ou plutôt des attitudes de la Suisse pendant la dernière guerre mondiale.

Ceux qui ont vécu cette période, liront ces pages avec probablement un étonnement aussi vif que leur intérêt. Pour les jeunes, qui ne connaissent cette époque que par ouï-dire, ce doit être, semble-t-il, une lecture captivante, tant les péripéties, les intrigues, les drames, les heures d'espoir ou de démoralisation, celles de courage ou de lâcheté, les dénouements imprévus, les démarches insolites se succèdent à un rythme accéléré. Bien qu'il ne s'agisse que de la réalité, cette vaste fresque historique d'une petite tranche de notre vie nationale peut avoir l'attrait d'un vrai roman d'aventures, dans le meilleur sens du terme.

BRG.

Edité par les Editions de la Baconnière, Neuchâtel. Distribué par Payot, Paris et Lausanne.

Les démarches entreprises par l'Ambassade permettront d'avoir à Bruxelles, début décembre, un grand conférencier suisse

Charles F. Ducommun

Docteur ès sciences économiques et politiques, ancien directeur général des P.T.T., le Professeur Ducommun est chargé des cours de gestion à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich, il est également Président de la Commission nationale suisse pour l'UNESCO, Président de la Commission fédérale consultative permanente pour le problème des étrangers, etc., etc.

Ch.-F. Ducommun est un grand conférencier et plusieurs de ses exposés sont restés célèbres; ainsi sa conférence devant l'Assemblée du Conseil de l'Europe à Strasbourg ou encore celle dans le cadre des Rencontres internationales de Genève.

Le talent de notre éminent compatriote ne réside pas seulement dans son pouvoir d'analyse et dans la clarté de ses exposés, mais encore dans le fait qu'un humour subtil rend captivant sa façon de vous présenter, décanté, le fond des grands problèmes actuels.

Conférences de Ch. F. Ducommun

sous les auspices de l'Ambassadeur de Suisse
Monsieur H. MONFRINI

1. La Montée des scientifiques et la transformation des directions d'entreprises

Conférence organisée par la **Chambre de Commerce Suisse en Belgique** et la **Chambre de Commerce de Bruxelles**, le mercredi 8 décembre à 17 heures 30 en la salle de conférence de la Chambre de Commerce de Bruxelles, rue de Trèves 112. Pour tous renseignements et réservations s'adresser à la CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE - rue du Congrès 1 - 1000 Bruxelles - Tél. (02) 17 55 43 - avant le 3 décembre 1971.

2. Les Suisses se connaissent-ils eux-mêmes ?

Organisée par l'**Union Suisse de Bruxelles** le jeudi 9 décembre à 20 h. 45 à la Maison Suisse, cette conférence sera précédée d'un repas à 130 F, à 19 h. 30.

Réservation pour dîner et/ou conférence auprès du Président M. A. BERGUER - avenue de la Chevalerie 1 - 1040 Bruxelles, avant le 4 décembre 1971 (voir rubrique : « Nos Sociétés »)

Invitation cordiale à tous les lecteurs du COURRIER SUISSE.